

de l'île de Jésus ; 2^o fief Sault-au-Matlot, situé dans la ville de Québec ; 3^o une maison au Château-Richer, et la seigneurie de la Petite-Nation, près de Montréal ; 4^o tous les meubles, livres, ornements et arrérages de rentes dus au dit évêque, lors de son décès arrivé le 6 mai 1708.

Tous les biens donnés au séminaire de Québec par Mgr de Laval avaient été acquis au prix de *deniers de famille* de cet éminent prélat, allié à la famille royale de France.

Le séminaire de Québec n'a jamais reçu un seul centin ni du gouvernement français, ni du gouvernement anglais, ni d'aucune institution civile.

Mgr de Laval n'a imposé au séminaire de Québec que deux obligations : 1^o soutenir l'œuvre du Grand et du Petit-Séminaire ; 2^o donner gratuitement la pension et l'instruction à douze enfants pauvres.

En 1666, une première maison en bois fut bâtie dans le jardin du presbytère de Québec. C'est là que se logea Mgr de Laval avec son Grand Séminaire composé de quelques prêtres.

Dès l'année 1668, le Petit Séminaire s'ouvrit dans la maison de Madame Couillard, dont les fondations mises à découvert en 1872 ; se trouvent à l'entrée du jardin du séminaire.

Au mois de mai 1678, fut posée la première pierre de cette partie de l'édifice (150 pieds sur 30), qui fait face au jardin du séminaire et à la cour des Petits. Ce premier corps de logis n'avait d'abord qu'un seul étage du côté de la cour, surmonté de petites mansardes. En 1701, après le premier incendie, on ajouta un deuxième étage, et en 1866, après l'incendie de 1865 qui avait consumé près de la moitié de cette partie de l'établissement, on en a ajouté un troisième.

A partir de 1701, la corporation du Séminaire a ajouté de nouveaux édifices à ce premier corps de logis, de sorte que vers 1714, la longueur totale du Séminaire était de 350 pieds.

Aujourd'hui, la longueur des édifices connus sous le nom de « Séminaire de Québec » est de 684 pieds. Si à ce chiffre on ajoute le chiffre de la longueur des édifices de l'Université Laval, on atteint le chiffre total de 1,530.

Les diverses donations de Mgr de Laval n'avaient pas une bien grande valeur à l'époque où elles furent faites. Le pays était encore désert, et les revenus de toutes les seigneuries n'atteignaient qu'un chiffre fort peu élevé. Mais le saint évêque avait donné tout ce qu'il possédait.